

ALTERRANDONNÉE N°33 – LES COLLÈGUES SE BOULÈGUENT À POMÈGUES

DIMANCHE 13 SEPTEMBRE 2020

Introduction : l'archipel du Frioul est situé à 7 kilomètres au large de Marseille et constitué de quatre îles atteignant 200 hectares : If, Pomègues, Ratonneau et Tiboulén. L'origine du mot Frioul vient du provençal Fieu (le passage), du fait qu'avant la construction de la digue Berry, les bateaux passaient entre les deux îles comme repère pour rejoindre Marseille. L'histoire du Frioul est essentiellement militaire et ont constitué longtemps les défenses avancées de Marseille du fait de leur position stratégique. Après la 2ème guerre mondiale, les îles restent terrain militaire et l'archipel reste propriété de la Défense nationale et interdit au public jusqu'en 1975, année où le maire Gaston Defferre obtient de la Défense l'autorisation de transformer la rade militaire déclassée en port de plaisance, bordé d'un noyau urbain de 450 logements, de quelques commerces et d'une caserne de pompiers. Un service de navettes maritimes est créé à cette occasion pour permettre à ces habitats de vivre. Le reste des îles a été cédé à la commune de Marseille par le ministère de la Défense à partir de 1995. Le Frioul est un quartier de Marseille rattaché administrativement au 7ème arrondissement et au 1er secteur. Les voitures y sont interdites et l'usage du vélo réglementé. Environ 150 personnes vivent au Frioul en permanence auxquelles s'ajoutent les plaisanciers qui vivent sur leur bateau et les pompiers. La population passe à environ 4500 à 5000 personnes par jour durant la saison estivale. Les services publics sont peu présents : pas d'école, pas de médecin, pas de police, pas de poste. Des projets de doublement du port, ainsi que des bâts complémentaires touristiques sont régulièrement évoqués par la communauté urbaine. Des promoteurs souhaitent en faire un paradis insulaire pour milliardaires alors que l'archipel a été classé zone natura 2000 en vertu de son patrimoine naturel exceptionnel et fait partie du parc des calanques. Sur le plan floristique, on retrouve toutes les espèces endémiques de la flore provençale ainsi que quelques espèces rares et protégées, spécifiques aux îles. La faune est assez pauvre excepté nombre d'oiseaux de mer ; on trouve aussi des lapins et des rats ainsi que des chats haretts (chat domestique retourné à l'état sauvage). Il pleut au Frioul moins qu'à Marseille, environ 300 mm par an, ce qui en fait la zone la plus aride de France. Enfin, le Frioul est le seul endroit où pour aller voter, il faut soit dépenser de l'argent, soit être nageur de combat : il n'y a en effet pas de bureau de vote, ce dernier étant situé à la Bourse ... sur le continent.

Les navettes du Frioul : le 21 mars 2006, la police lance un vaste coup de filet sur le Vieux-Port, interpellant 19 personnes, y compris un commissaire de police, et saisissant les huit vedettes de la SACM, qui assurait depuis des décennies la desserte des îles du Frioul, aujourd'hui confiée à Veolia. Des détournements sont soupçonnés via une double billetterie et une myriade de sociétés entre Marseille et Nice. Pour le seul GACM (Groupement des armateurs côtiers marseillais, ancêtre de la SACM), 16,4 millions d'euros de recettes ont été détournés en près de dix ans (1996-2005). L'enquête a incriminé "une véritable alchimie comptable", "un chiffre d'affaires à la sincérité incertaine", des "prélèvements d'espèces massifs" et un "patrimoine mobilier et immobilier des familles Pipolo et Crescioni considérable au regard de leurs revenus officiels". Les deux familles ont fondé un empire "sur des pratiques mafieuses en terrorisant leurs concurrents commerciaux et en usant largement de fraudes fiscales et diverses". Le procès a eu lieu en octobre 2009 avec des peines prononcées allant jusqu'à trois ans de prison, la saisie de tous les biens, et des amendes allant jusqu'à trois cent mille euros. Deux témoins dits de moralité seront venus en vain témoigner en leur faveur : Patrick Bosso et Éric Cantona...

Chapelle de quarantaine : la chapelle est construite en 1828 au moment du transfert du port de quarantaine de Pomègues à Ratonneau. Elle est bâtie par l'architecte Michel-Robert Penchaud dans un style néo-classique à la mode au début du XIXème siècle, comme l'Assemblée nationale ou l'église de la Madeleine à Paris. Elle est ouverte à tous vents, destinée à l'office des équipages même sains, bloqués quarante jours sur leur navire en attendant d'être sûr de leur état sanitaire.

Rhinocéros : cette borne de livre-échange en inox marin et inaugurée en septembre 2011 est un clin d'œil de l'artiste Magali Louis au rhinocéros débarqué sur l'île d'If en 1516. Elle s'inspire d'une gravure sur bois d'Albrecht Dürer datée de 1515. Dürer n'a jamais vu de rhinocéros mais s'est basé pour réaliser son œuvre sur un descriptif écrit et un croquis réalisé par un inconnu d'un rhinocéros indien débarqué à Lisbonne au début de l'année 1515. Pour en revenir à celui d'If, il s'agit d'un cadeau du roi du Portugal, Manuel Ier, au pape Léon X. Il fit escale à If et François 1er, en pèlerinage à la Sainte-Baume, fit le déplacement pour venir le voir tout comme de nombreux marseillais. Après quelques semaines sur l'île, le bateau reprit la mer et fit naufrage dans le golfe de Gênes au début de 1516. Le pape reçut au final le rhinocéros empaillé après la découverte de son cadavre suite au naufrage.

ÎLE POMÈGUES

Prendre la digue Berry

Digue Berry : la digue Berry a été construite en 1822 sous le règne de Louis XVIII. Elle a été nommée ainsi en souvenir du Duc de Berry, fils de Charles X et héritier du trône des Bourbons, assassiné à Paris le 14 février 1820. La digue a été faite pour permettre la construction du nouveau port de quarantaine et remplacer ainsi le petit port de Pomeguès. En reliant les îles de Pomègues et Ratonneau, elle transforme ainsi un simple mouillage utilisé depuis les Romains, en port véritable, le port Dieudonné, du nom du fils posthume du duc de Berry. La digue est rebaptisée en 1831 « digue du Frioul ». Le chantier emploie 600 ouvriers, deux ponts à bascule, soixante charrettes et une centaine de chevaux. Il faudra 515.000 tonnes de roches extraites des carrières de Pomègues et Ratonneau. Un quai est aménagé pour l'amarrage des bateaux et le stockage des marchandises. Côté Pomègues, quelques-unes de 56 bornes d'amarrage cylindriques qui équipaient les quais sont encore visibles.

Rester sur le chemin principal et passer au pied de la tour de Pomèguet

Tour de Pomèguet

La tour a été construite en 1859 et servait de poste de garde entre le fort de Pomègues et le port de quarantaine. Elle était conçue pour loger quarante hommes. Dans le même temps, d'autres réduits du même type sont construits sur le Frioul (sites de Mangue, de Banc et de Croix), un autre sur l'îlot d'Endoume et deux encadrant la corniche (Pharo et Malmousque). Ceux de Pomèguet et d'Endoume ayant perdu tout intérêt militaire après la guerre de 1870, ils nous sont parvenus intacts. Les autres furent enterrés lors des modernisations ultérieures des sites. La tour ne subira pas de dommages pendant les bombardements de la 2ème guerre mondiale et le site est actuellement inutilisé.

Roche percée : exemple d'érosion d'une roche calcaire dont seules les zones les plus dures ont subsisté.

Prendre à droite sentier des Astragales

Astragale : l'astragale est une plante sub-endémique méditerranéenne protégée qui se développe dans le sud-est de la France, dans les Bouches-du-Rhône et dans le Var (96% de ses effectifs nationaux dans le Parc National des Calanques), dans le nord-est de l'Espagne et au sud du Portugal. Elle se présente sous la forme d'un petit buisson vivace, de 20 à 40 centimètres de hauteur, très ramifié et qui forme des coussins. Ses inflorescences sont des grappes composées de 7 à 8 grandes fleurs blanches. Elle se rencontre dans les rochers calcaires exposés au vent, à proximité du littoral. Dans le Parc National des Calanques, l'effectif total connu est de 2.440 et 3.781 individus respectivement pour le littoral continental péri-marseillais et sur l'archipel insulaire du Frioul. A partir de sa sève, on obtient une gomme qualifiée d'adragante nommée "tragacanthé" utilisée comme épaississant et gélifiant (E433) ou pour ses propriétés médicinales ou encore pour imperméabiliser les tissus. L'astragale fleurit de mars à début mai.

L'Astragale est aussi un roman d'Albertine Sarrazin, publié en 1965 aux éditions Jean-Jacques Pauvert (Fayard). Albertine Sarrazin lui donna d'abord le titre "Les Soleils noirs", le décrivant comme « petit roman d'amour pour Julien ». Elle fut un temps pigiste de janvier à avril 1964 pour le journal Le Méridional.

Descendre jusqu'à la calanque de la Crine et longer la paroi rocheuse (traits bleus)

La calanque de la Crine est surnommée « la plage de Tahiti ».

Remonter par les escaliers de pierre jusqu'au sentier principal et prendre à droite vers batterie de Cavaux

Batterie du cap Cavaux : cette batterie a été créée en 1883, au moment de l'avènement du canon rayé qui avait un rayon d'action de plusieurs kilomètres et permettait d'atteindre la Pointe Rouge et le cap Couronne. Une refonte complète du site est opérée en 1906 et le plateau est nivelé pour y construire une ligne de casemates en béton armé. En 1916, les canons sont transférés à Verdun et il faudra attendre l'été 1927 pour que la batterie soit réarmée. En 1943, Hitler décide de construire le Sudwall, pendant méditerranéen du Mur de l'Atlantique, et y installe 157 artilleurs en renforçant la batterie de deux bunkers. Surnommée « le village allemand », la batterie est bombardée par les Alliés en août 1944 et abandonnée ensuite. Sous l'une des voûtes à droite de l'entrée, une fresque emblème des artilleurs de marine.

Monter à droite jusqu'au 1er niveau vers point de vue, faire le tour et revenir par le bas

Prendre à droite en contrebas de la batterie de Cavaux

En bas, dans un des abris, se trouve le dessin d'une île, probablement réalisée en 1944 par un soldat allemand nostalgique des colonies tropicales germaniques (il pourrait s'agir des îles Carolines, de l'hôpital du même nom). L'Allemagne possédait notamment jusqu'en 1945 le Togoland, le Kamerun ainsi que les îles Marshall et Carolines. L'association *Frioul Terre des Artistes* récolte des fonds pour la restaurer.

Oliviers anémomorphosés : le vent imprime sa marque et les plantes adoptent un port particulier en ligne de fuite par rapport au vent dominant. Elles rattrapent, plaquée au sol, ce qu'elles perdent en hauteur, résistant ainsi au vent et à la dessiccation.

Cabane des Contrebandiers : c'était en réalité un poste de vigie de la batterie du Cap Cavaux.

Calanque des Cambrettes : c'est la plus secrète de l'île, la plus abritée du mistral et d'une profondeur de 47 mètres. On peut y voir hippocampes, poulpes, murènes et Saint-Pierre.

Longer la cabane et après le virage : point de vue et prendre sentier à gauche à flanc de colline.

Feu Isophase : à la pointe sud se trouve un feu dit « isophase » (durée d'éclairage égale à celle d'extinction) dont le signal lumineux est un feu blanc toutes les quatre secondes. Haut de 2,10 mètres et situé à 28 mètres de hauteur, il est visible à sept milles de distance (un mille marin = 1,852 km).

Retour par le sentier principal

à droite Batterie du Sémaphore : construite en même temps que celle du cap Cavaux entre 1880 et 1883, elle a d'abord servi aux forces françaises avant que les Allemands ne s'en emparent pendant la deuxième guerre mondiale. Elle était équipée de quatre canons de 95 mm datant de 1888 d'une portée de dix kilomètres. On peut encore y voir un emplacement de projecteur, un bunker d'observation et deux magasins de munition. Mais c'est surtout un des hauts-lieux de nidification en avril-mai où il ne fait pas bon s'approcher.

Sémaphore : le sémaphore a été désarmé le 3 janvier 1999 au coucher du soleil. Il assurait une veille de la rade de Marseille depuis 1806, année de sa construction. Des travaux de rénovation ont été entrepris en 2017. À sa création par Louis Jacob, sous Napoléon 1er, le sémaphore était un poste de défense chargé de surveiller les approches maritimes et de signaler par signaux optiques toute activité ennemie. Dans la deuxième moitié du XIXème siècle, cette surveillance est complétée par une activité de communication télégraphique avec les navires et la terre, notamment les armateurs. Aujourd'hui, le sémaphore assure des missions d'assistance à la navigation, de surveillance du territoire et de régulation du trafic maritime et de la pêche.

Prendre à droite le sentier des Lys des Sables

Ferme aquacole : créée en 1989, Provence Aquaculture élève des bars et des daurades royales dans ce site qui servait déjà depuis 1927 aux écaillers de Marseille pour y faire retremper leurs coquillages en raison de la qualité des eaux. La concession de 2,2 hectares sur le domaine public a été renouvelée en août 1999 pour une durée de 35 ans. Provence Aquaculture a le statut d'installation Classée pour la Protection de l'Environnement (CPE). Ce classement fait suite à une étude d'impact et au programme de suivi de l'impact de l'exploitation qui démontre l'absence d'impact remarquable de l'entreprise sur l'environnement. La calanque qu'on appelle *Grande Brise* est protégée de la pleine mer par une digue au sud dénommée Grande Bouche construite au XVII^{ème} siècle. La situation de la calanque préserve la ferme aquacole des tempêtes tout en assurant un bon renouvellement des eaux grâce à sa large ouverture à l'est. Pour passer de 2 g à 400 g, il faut 16 à 28 mois pour les daurades et 18 à 30 mois pour les lousps. Les poissons sont abattus par choc thermique dans un mélange d'eau de mer glacée afin de leur éviter tout stress et ainsi les préparer au transport. L'alimentation fournie aux poissons est à base de poissons issus de co-produits de la pêche ou de pêcheries certifiées durables pour ainsi soulager les ressources naturelles, et de végétaux issus de l'agriculture biologique et garantis sans OGM. Les lousps certifiés bio de Provence Aquaculture ont été primés à Londres lors de « The soil association organic food awards ».

Ancien port de quarantaine : le port de Pomègues a toujours été un lieu de mouillage pour les navires, mais c'est à partir de 1627 que cette anse est affectée à la mise en quarantaine des navires. Tous les bateaux en provenance de Méditerranée orientale devaient y mouiller et chaque capitaine avait l'obligation de se rendre en barque à la consigne du port pour y présenter sa patente. La patente était un certificat sanitaire décrivant l'état de santé de ports de provenance du navire. Elle est remplie à chaque escale par le consul représentant officiel de la France dans les villes portuaires. La patente est dite « nette » quand aucune trace d'épidémie n'est détectée, « soupçonnée » quand s'il y a des doutes, et « brute » en cas de peste avérée. Les marchandises font alors cinquante jours de quarantaine et le navire quarante jours. Si un membre de l'équipage tombe malade, elle est à recommencer et peut durer jusqu'à six mois. Malgré toutes ses précautions, le Grand Saint-Antoine apporta la peste à Marseille en 1720 après avoir fait sa quarantaine à Pomègues. Le port est notamment complété par une infirmerie et une chapelle. On aperçoit encore creusées dans la roche les bittes d'amarrage qu'on appelle aurails qui permettaient aux bateaux de s'amarrer et d'y passer leurs aussières (y compris dans les petites grottes lorsque la hauteur de la paroi était trop importante). Entre 1822 et 1828, sont construits un nouveau port de quarantaine et l'hôpital Caroline. Depuis le début des années 90 des campagnes de fouilles sous-marines ont été réalisées sur le site du port de Pomègues : par 7 à 8 mètres de fond ont été retrouvées ce que l'on nomme "les pipes de la quarantaine" : des tronçons de tuyaux de pipes en terre cuite, témoignages d'attentes interminables. Plus d'un millier ont ainsi été répertoriées (italiennes, hollandaises et ottomanes).

Ruines chapelle de quarantaine : bombardée par les Alliés en 1944, il ne reste que quatre fragments de mur et un sol en tomettes de la chapelle de quarantaine du port de Pomègues. C'est de là que les prêtres officiaient pour les marins en quarantaine consignés sur leurs navires.

Ancienne infirmerie : l'association départementale des actions de prévention 13 (ADDAP13) occupe l'ancienne infirmerie installée dès 1663 sur le port de quarantaine et dont elle a assuré la restauration. Elle œuvre sur Marseille et le Frioul auprès des jeunes et des familles en difficulté et propose des activités éducatives et sportives.

Rejoindre sentier principal et prendre à droite le sentier en surplomb vers le fort de Pomègues

Fort de Pomègues : érigé à la fin du XIX^{ème} siècle, le fort de Pomègues est situé au point culminant de l'archipel, à 87 mètres d'altitude. Pendant tout le XVI^{ème} siècle, l'île fut aux premières loges lors des attaques des flottes françaises et étrangères, notamment espagnoles et italiennes. En 1597, les Florentins s'emparent de Pomègues et y construisent un tour défensive. Puis l'archipel se fortifie un peu plus avec la construction du fort, d'une batterie de cinq canons, et d'un casernement. Le fort accueille dans son enceinte un relais hertzien de télévision de France et n'est donc pas accessible.

Ne pas aller jusqu'au fort et prendre un sentier qui rejoint la piste en contrebas.

Anciennes habitations : il s'agit de ce qui reste des habitations utilisées par les ouvriers ayant construit la digue Berry.

Suivre piste à droite

Tombe avec croix « Witter Willy » : impossible de savoir de qui il s'agit. Deux homonymes : l'un figurant sur la plaque du cimetière de Gierstaedt (Allemagne) indiquant la date de décès du 12 avril 1916, l'autre né le 16 mai 1963 et décédé le 24 juin 2016 à Menomonie (Wisconsin).

Hangar des filets anti sous marins : ce hangar a été construit en 1959 pour servir de lieu de stockage et de réparation aux filets anti sous marins disposés dans la baie de Marseille. Le hangar disposait d'une plate forme et d'un pan incliné qui permettait de faire glisser les filets supportés par des tas de boulets, sortes de bouées métalliques destinées à soutenir les filets, qu'on appelait « les ballots noirs ». En 2013, certains habitants du Frioul ont lancé une pétition pour la réhabilitation du hangar avec l'objectif de créer une ferme d'élevage de corail unique en France, avec des ateliers pédagogiques et un espace recherche sur les espèces endémiques de la Méditerranée. La demande était également de mettre à disposition des commerces de l'île un lieu de stockage propre et sécurisé. Fin 2016, on évoque que ce lieu pourrait devenir un atelier de réparation des navettes, alors que la mairie des 1/7 souhaiterait en faire une résidence pour artistes contemporains. À suivre...

Ancienne **borne d'amarrage** datant de la carrière ayant servi à construire la digue (il y en avait 56).

Retour à l'embarcadère et final de la randonnée.

FRIOUL ET CINÉMA

- Robert Guédiguian : Marie-Jo et ses Deux amours (2002) – Au fil d'Ariane (2014).
- Richard Berry : L'Immortel (2010).
- Guillaume Sanjorge : Draculi & Gandolfi (2019).

FRIOUL ET LITTÉRATURE

- Îles du Frioul – l'Histoire - François-Noël Richard – éditions Les Alpes de Lumière (2018). 914.49 Alcazar
- Les Îles de Marseille – Découverte du Frioul - Collectif – éditions Les Alpes de Lumière (2008).
- Le secret de Papy Frioul - Jean-Luc Luciani – éditions Rouge Safran (2005).
- Prisonniers au château d'If et aux îles du Frioul - Alsaciens et Allemands internés à Marseille en 1914 – Collectif – éditions Gausson (2017).
- Revue Culturelle de Marseille - Quartiers entre terre et mer - Avril 2009 – 914.49 Alcazar

ASSOCIATIONS

- **Frioul Terre des Artistes** : créée en mars 2015, elle tente de défendre le Patrimoine de Marseille au Frioul par l'Art, la Culture et le respect de l'environnement en mer et sur terre. S'implique également dans des missions sociales, caritatives et humanitaires.
<https://www.facebook.com/frioulterredesartistes/>
- **Association Frioul Nouveau Regard** : <https://frioul-nouveau-regard.com>
- **République Libre du Frioul** : <http://republiquelibre.free.fr/>
- **République du Frioul** : <https://republique-du-frioul.webnode.fr/>
- **Centre Léo Lagrange** : <https://www.vacancesleolagrange.com/frioul>
- **ActaVista** : <http://www.actavista.fr/>
- **Festival Mimi** : <http://www.festivalmimi.com/>